

Volume et qualité globalement maintenus pour la récolte 2022, malgré les difficultés climatiques

En 2022, malgré les stress hydrique et thermique, la récolte globale des céréales, oléagineux et protéagineux est proche de la moyenne observée entre 2017 et 2021. La chaleur et la sécheresse, caractéristiques de cette campagne agricole, ont toutefois affecté les cultures semées au printemps (maïs et betteraves notamment). La valeur de la production agricole régionale serait d'un bon niveau, tirée par les volumes et les prix.

Les céréales, les oléoprotéagineux et les betteraves constituent les principales grandes cultures en Île-de-France : la production francilienne représente 5 % de la production nationale des céréales et oléoprotéagineux (COP) et 9 % de celle des betteraves. En 2022, la récolte globale des COP est quasi identique à la moyenne observée sur la période 2017-2021, avec toutefois de fortes disparités selon les cultures. En France métropolitaine, elle est en recul de 6 %. La récolte de betteraves chute quant à elle par rapport au niveau moyen observé durant la même période, en Île-de-France comme au niveau national (-16 % et -15 %) ► **figure 1**.

Des productions céréalières en baisse tout comme les surfaces

En Île-de-France, la récolte de blé tendre diminue de 1 % par rapport à la moyenne quinquennale, la hausse des rendements (+5 %) ne suffisant pas à compenser le recul de la surface cultivée (-6 %) ► **figure 2**. Avec 1,73 million de tonnes, la récolte de blé tendre se rapproche de son niveau moyen quinquennal et se situe entre l'excellente récolte de 2019 (2 millions de tonnes) et la petite récolte de 2020 (1,5 million de tonnes). Malgré son hétérogénéité, la qualité du blé tendre est satisfaisante, avec de bons poids spécifiques et des taux de protéines répondant aux critères de commercialisation tant pour la meunerie que pour l'export.

La production d'orge est en recul de 4 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la baisse des surfaces, le rendement moyen restant stable. La situation est toutefois contrastée selon les variétés : si la production des orges d'hiver est en hausse de 9 % avec une progression conjointe des surfaces et des rendements, celle des orges de printemps est en baisse de 16 %, pénalisée par la réduction des semis et la sécheresse printanière.

La production de maïs se réduit de 5 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années malgré l'augmentation des surfaces (+2 %). En effet, le rendement du maïs a fortement chuté suite aux stress hydrique et thermique de l'été 2022, durant la phase de remplissage des grains. Avec 83 quintaux par hectare, il chute de 25 q/ha par rapport au record de 2021 (-23 %), et de 7 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Une production en très forte hausse pour les oléagineux

La production d'oléagineux augmente fortement par rapport à la moyenne quinquennale (+25 %) du fait de la progression des surfaces cultivées (+10 %) et des rendements (+13 %). Les situations sont toutefois contrastées selon les cultures. La production de colza augmente de 19 % à la

faveur de ses excellents rendements tandis que le tournesol voit sa production exploser de 128 % dans le sillage de ses surfaces qui, depuis 2019, ne cessent d'augmenter : le contexte de conflit russo-ukrainien favorise le développement de cette culture en France, qui par ailleurs est peu exigeante (moins d'engrais et moins consommatrice d'eau).

Concernant les protéagineux, les volumes récoltés de pois dépassent de 8 % la moyenne des cinq dernières années en raison de la hausse conjointe des surfaces et des rendements. Les volumes de féveroles augmentent de 5 % grâce aux bons rendements, et ce malgré une diminution des surfaces.

Une production betteravière décevante, résultat de la sécheresse et de la canicule estivale

La production de betteraves chute de 16 % par rapport à la moyenne quinquennale en raison de la baisse conjuguée des rendements et des surfaces. Ces dernières se sont contractées de 15 %, prolongeant la tendance baissière amorcée en 2017. Le rendement, à 73 tonnes par hectare, a reculé de 1 % en raison de la sécheresse persistante et de la canicule estivale. Le recul se chiffre à 6 % si on le compare au rendement moyen olympique.

Une valeur de la production agricole régionale d'un bon niveau

En 2022, depuis le début du conflit russo-ukrainien, les prix des produits agricoles sont restés élevés, dans un contexte de réduction brutale de l'offre à l'export et de forte demande des importateurs ► **figure 3**. Pour la campagne de valorisation qui s'étend de juillet 2022 à juin 2023, la valeur de la production des exploitations franciliennes de grandes cultures serait d'un bon niveau. L'accroissement des coûts de production (énergie et engrais notamment) risque toutefois de limiter la progression des résultats des exploitations agricoles franciliennes ► **figure 4**.

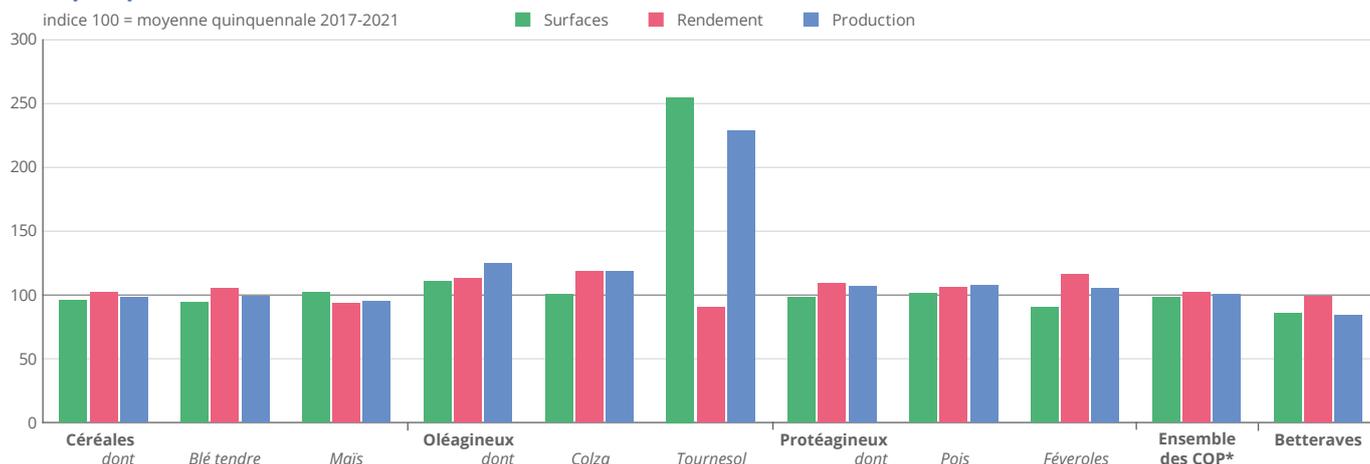
Annie Kirthichandra, Hassane Boulebnane (Driaaf Île-de-France)

► Une exploitation agricole sur six engagée dans une démarche qualité en Île-de-France

En France et en Europe, la qualité et l'origine des produits sont reconnaissables par des logos : Agriculture biologique (AB), Label rouge (LR), Indication géographique protégée (IGP), Spécialité traditionnelle garantie (STG), Appellation d'origine contrôlée ou protégée (AOC-AOP). En Île-de-France, selon le recensement agricole de 2020, 16 % des exploitations franciliennes (soit 705 fermes) valorisent au moins un signe officiel d'identification de la qualité et de l'origine (SIQO) contre 3 % seulement en 2010 (175 fermes). Cette progression est portée essentiellement par l'agriculture biologique et le label rouge : 465 exploitations sont converties à l'agriculture biologique en 2020 et 173 exploitations produisent sous label rouge. La proportion d'exploitations franciliennes engagées dans une démarche qualité reste toutefois plus faible que la moyenne nationale (36 %), compte tenu de la part modeste en Île-de-France des spécialisations les plus impliquées dans les démarches qualité. En effet, la viticulture, où 89 % des exploitations franciliennes valorisent un SIQO, ne pèse que 0,4 % et la filière bovine (lait-viande-mixte), où 39 % des exploitations franciliennes valorisent un SIQO, ne pèse que 1,3 %. À l'inverse, la filière des grandes cultures, prépondérante et regroupant 79 % des exploitations franciliennes, n'est impliquée dans un SIQO qu'à hauteur de 13 %.

L'implantation des signes de qualité est contrastée selon les territoires, les spécialisations et la taille des exploitations. En particulier, le label AOC-AOP rassemble 63 exploitations majoritairement implantées en Seine-et-Marne, département historique des aires de production fromagère (bries de Meaux et de Melun) et viticole (AOP Champagne et Coteaux champenois).

► 1. Récolte 2022 en Île-de-France : évolution des surfaces, rendements et productions par rapport à la moyenne quinquennale 2017-2021



* Céréales, oléagineux et protéagineux.

Source : Srise Île-de-France, Statistique agricole annuelle.

► 2. Les principales grandes cultures en Île-de-France

	Surfaces (ha)			Rendement (q/ha)			Production (t)		
	2022	Évolution 2022/moyenne 2017 à 2021 (en %)	Évolution 2022/2021 (en %)	2022	Évolution 2022/moyenne 2017 à 2021 (en %)	Évolution 2022/2021 (en %)	2022	Évolution 2022/moyenne 2017 à 2021 (en %)	Évolution 2022/2021 (en %)
Céréales	349 925	-3,9	-3,9	80	2,2	-3,4	2 805 071	-1,8	-7,1
dont Blé tendre	204 590	-5,9	-7,4	85	5,1	2,9	1 732 088	-1,2	-4,7
Orge d'hiver	46 070	4,8	4,1	77	3,9	-3,9	354 362	8,9	0,1
Orge de printemps	43 560	-11,4	9,1	64	-5,0	-8,3	280 247	-15,8	0,0
Total orge	89 630	-3,8	6,5	71	0,2	-6,0	634 609	-3,6	0,1
Maïs-grain	43 425	2,3	-1,1	83	-6,8	-23,2	359 211	-4,7	-24,0
Oléagineux	77 555	10,4	20,2	39	13,0	10,8	305 566	24,8	33,2
dont Colza	63 495	0,3	21,5	42	18,4	15,2	266 925	18,7	40,0
Tournesol	11 110	154,9	25,4	28	-9,7	-20,0	31 422	128,4	2,7
Protéagineux	15 105	-2,1	-15,7	38	9,4	22,7	58 060	7,0	3,5
dont Pois	10 395	1,5	-27,1	41	6,0	29,2	42 770	7,6	-5,8
Féveroles	4 680	-9,5	28,9	33	16,4	10,9	15 215	5,4	43,0
Betteraves industrielles	39 095	-14,7	-4,1	726	-1,0	-11,5	2 838 325	-15,6	-15,1

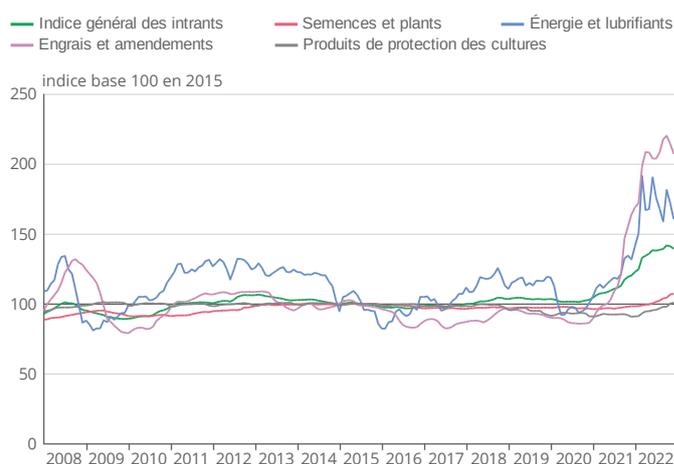
Source : ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation, Agreste, Statistique agricole annuelle.

► 3. Évolution des prix des produits agricoles à la production en France



Source : Insee, indices des prix des produits agricoles à la production (Ippap).

► 4. Évolution des prix des intrants en France



Source : Agreste, Insee, indices des prix d'achat des moyens de production agricole (Ippampa).

► Pour en savoir plus

- Hecquet V., Lucas F., Géry C., « Le compte prévisionnel de l'agriculture pour 2022 - Hausse des prix et alourdissement des charges », *Insee Première* n° 1934, décembre 2022.
- Moloufoukila R., Tardy V., « Recensement agricole 2020 - Signes de qualité ou d'origine : une exploitation sur six engagée dans une démarche qualité », *Études Île-de-France* n° 3, Agreste, décembre 2022.
- Site de la Driaaf Île-de-France : <https://driaaf.ile-de-france.agriculture.gouv.fr>
- Site de la statistique agricole (Agreste) : <https://agreste.agriculture.gouv.fr/agreste-web/>